Activité 2 : Décrire et expliquer une situation : Verdun **Binome** **45 min**
1- Situez Verdun. Quelles sont les deux phases de la bataille ? 2- Qu'est-ce qui distingue les tranchées des deux photographies ? Qu'est-ce qui peut expliquer ces différences ? 3- Quelles sont les armes citées dans les textes ? Quelles sont les plus meurtrières ? 4- Quels sont les problèmes dans les tranchées en dehors des combats ? Comment le soldat reste-t-il en contact avec l'arrière ? 5- Quelles sont les conséquences des combats ?

Synthèse : Montre en quelques lignes la violence de la guerre à Verdun

1. Verdun se trouve près de la frontière franco-allemande en Lorraine sur le front Ouest, en France.

Les deux phases de la bataille sont constituées par une offensive germanique entamée en février suivie d'une contre-offensive victorieuse française à partir de juillet.

2. La première photographie montre une tranchée française : pas de confort, construction sommaire dans laquelle sont toutefois aménagés des petits abris. Le jour de la prise de vue semble calme pour les soldats au repos.
La seconde photographie est prise lors d'un autre moment de repos des soldats français avant un assaut : leur visage est grave et peut marquer une certaine lassitude et inquiétude. Ils creusent sans arrêt des tranchées car la ligne de front, très courte, est sans cesse, et de part et d'autre, pilonnée d'obus (plus de 6 millions et durant 300 jours…).

3.La lettre du soldat cite des armes nouvelles comme les gaz asphyxiants et les liquides enflammés. Il évoque aussi, par les « tirs de barrage », les obus.
Le type d'arme le plus meurtrier est constitué de l'artillerie : les obus de tous diamètres sont à l'origine des dégâts humains considérables.
L'utilisation des mitrailleuses est aussi très mortelle.
Enfin, des armes nouvelles, chimiques, comme les gaz, ont massivement impressionné les contemporains, mais ne sont à l'origine que de 1 % des morts.

4.La vie quotidienne, en temps de repos ou d'absence de bombardement, n'est pas facile pour les soldats sur le front. Les rats, attirés par les milliers de cadavres, sont omniprésents, au printemps et à l'automne, les pluies transforment les tranchées en charniers boueux, la neige et le froid en hiver ne leur laissent pas moins de répit. Pour maintenir le moral, les soldats restent en contact avec l'arrière par le courrier.
La lettre est bien souvent, pendant des mois, le seul lien qui rattache le soldat mobilisé à sa famille.

5. Les conséquences de la violence des armes et des combats sont durables et prennent plusieurs formes :

- Psychologiques pour les soldats qui échapperont à la mort, ou physiques s'ils terminent le conflit blessés : les « gueules cassées »
- Paysagères aussi : toute la zone de front détruite restera longtemps sans possibilité de mise en valeur agricole.
- Enfin, la violence extrême est responsable de dizaines de milliers de morts : 306 000 morts ou disparus durant 300 jours de combat pour une moyenne de 1 000 morts chaque jour.

Synthèse :

La bataille de Verdun illustre la violence extrême subie par les soldats car les combats, qui peuvent durer plusieurs jours, sont meurtriers à cause des armes industrielles utilisées (mitraillettes, obus, gaz asphyxiants…). Ils provoquent aussi de nombreux blessés. Les conditions de vie dans les tranchées sont une autre violence : les poilus vivent enterrés les pieds dans la boue, sans sommeil, ils souffrent du froid en hiver, de la chaleur en été, de la faim, de la soif, portent continuellement leur bardas, sont entourés par la mort.

Définitions

Poilu : Surnom donné aux combattants français de 1914-1918

Tranchées : longs fossés creusés dans le sol pour abriter les combattants

Violence de masse : violence visant à tuer ou faire souffir un grand nombre de personnes, soldats ou civils